Pulcinella met du baume au cœur

Par Kerstin Beck, Lenzen

La compagnie de théâtre itinérant Ton und Kirschen s'est penchée avec beaucoup de sérieux sur une question essentielle : qui est donc le légendaire Pulcinella ? Elle a présenté le fruit de ses recherches le 8 octobre 2026 lors de sa première au T-Werk de Potsdam, devant une salle comble.

Bien sûr, il y est beaucoup question d'*amore*, de *dolce vita*, mais aussi d'un peu de *diavolo* et de *morte.* Cette dernière est accompagnée des lamentations aussi bruyantes que poignantes de Julie Biereye, dans le rôle de la « pleureuse ».
Mais on assiste aussi à la *nascita,* la naissance d'un Pulcinella : un minuscule rejeton sort d'un œuf quelque peu bancal, avant de prendre son envol.
Une petite dizaine de ces drôles d'oiseaux se dandinent joyeusement sur scène, battent frénétiquement des ailes ou exécutent de gracieuses cabrioles. Même deux messieurs très sérieux et un vénérable monseigneur, incarné par David Johnston, succombent à leur tour au charme de ces créatures à bec, vêtues de blanc et dotées de talents musicaux. De quoi faire pouffer de rire le public, qui se régale. Après le départ d'un engin céleste mû par un soufflet, les spectateurs, conquis, laissent alors éclater leur enthousiasme dans un tonnerre d'applaudissements.

En résumé : un spectacle foisonnant, un véritable festin pour les yeux et les oreilles, dont il serait bien dommage de se priver, tant il met du baume au cœur !